

La CROATIE en juin 2018

Découvrir la Croatie, fascinante transition entre Europe centrale et Méditerranée, Terre et mer, vert et bleu, escarpé et spectaculaire, le littoral adriatique se caractérise par 1185 îles et îlots le long de la côte dalmate, difficile en Dalmatie de dissocier le littoral de la montagne qui plonge le plus souvent directement dans la mer.

DUBROVNIK, « perle de l'Adriatique », ancienne Raguse, perchée sur un rocher, bénéficie de cet écrin rocheux, ceinturée de hauts remparts du haut desquels vous découvrirez un merveilleux panorama sur le vieux port, l'île de Lokrun, sur les toits de tuiles ocre de la ville, restaurés après les bombardements d'octobre 1991 à mai 1992. Après avoir passé le pont -levis gardé par la statue de St Blaise, patron de la ville, vous flânerez sur le Stradum, artère principale pavée de larges dalles en pierre de Brac, polies par les siècles, bordées de demeures aux belles façades et de nombreux commerces, cafés et restaurants.

La monumentale fontaine d'Onofrio surmontée d'un dôme, alimentée par un aqueduc d'eau de source, dans le monastère des Franciscains, une des plus anciennes pharmacies d'Europe, la tour de l'horloge, le palais Sponza, la cathédrale, l'église St Blaise, la colonne de Roland (l'avant-bras de la statue a longtemps servi de mesure aux marchands). D'innombrables ruelles en direction des remparts épousent le relief accidenté et deviennent escaliers parfois très raides où plantes, coussins, linge suspendu, lui confèrent une atmosphère toute méditerranéenne.

Escapade au **MONTENEGRO** :

Les bouches de Kotor, large fjord encadré par des sommets abrupts. Face au village de Pérastr, ND des Rochers, îlot artificiel dont l'église au dôme bleu contient une riche collection d'ex-voto offerts par les marins.

La cité de **KOTOR**, serrée entre la mer et une falaise escarpée, marquée par l'influence vénitienne, ville close sillonnée d'un dédale de ruelles, ses remparts, sa tour horloge, ses églises.

BUDVA, ville médiévale cernée de murs.

Belle randonnée dans le parc national de l'**Ile de MJLET**, île verte, la plus méridionale, sauvage, boisée, entourée d'eaux cristallines, on y découvre deux lacs salés reliés à la mer.

Ile de KORCULA séparée du continent par un étroit chenal, la presqu'île verdoyante et montagneuse de Peljesac a conservé ses traditions agricoles et maritimes. La production de sel lui conférait jadis une richesse incontestable. Les salines de **STON** sont toujours en activité, des murailles de plus de 5km, bien conservées, escaladent la montagne, la forteresse dont la base englobe le village s'achève à flanc de montagne en une tour de guet. L'ostréiculture est aussi une grande activité, parcs à huîtres et à moules. La terre y est pauvre et rocailleuse mais l'ensoleillement convient bien aux vignobles et aux oliviers. Aujourd'hui, pas de chance, un bel orage nous « trempe » jusqu'aux os, heureusement une halte dans une auberge traditionnelle nous laisse le temps de sécher tout en dégustant quelques délicieuses spécialités. Notre randonnée continue jusqu'à la ville de Korcula, ville fortifiée, ruelles disposées en arêtes de

poisson, les protégeant du vent. Tours, chapelles, cathédrale St Marc. Supposée ville natale de Marco Polo.

Ile de HVAR, île montagneuse creusée de petites baies, vignes oliviers, pins, lavande, maquis, garrigue se partagent le paysage, belle randonnée pleine de senteurs. Ville de Hvar avec son élégante place St Etienne, ses palais, ses églises, sa forteresse.

Ile de BRAC, Supetar, Bol.

Ile de Brac, l'île de la pierre, calcaire blanc dont la finesse évoque le marbre, se polit naturellement jusqu'à obtenir le doux brillant que l'on admire aux pavés de Dubrovnik, Split ou Hvar, se durcit en vieillissant garantissant des palais à l'épreuve du temps, ses blocs blancs et lisses ont servi aux édifices comme la Maison Blanche. Les pierres sont partout, à tel point que depuis des millénaires, les paysans en ont fait des terrasses, des murets, des monticules, pour dégager de maigres parcelles pour planter des vignes, des oliviers. Montée jusqu'à Vidova Gora (780m) le sommet de la plus haute des îles adriatiques, surplomb de l'insolite plage triangulaire, qui s'avance telle une épée sur 300m dans la mer, et dont l'orientation varie d'une année à l'autre au gré des courants et marées. Longue descente caillouteuse vers la ville de Bol.

Visite guidée de **TROGIR**, forteresse vénitienne fondée par les Grecs, étroites ruelles pavées, bordées de hautes maisons de pierre blanche. Elle possède un des joyaux du patrimoine sacré de la Croatie, sa somptueuse cathédrale romane.

SPLIT unique au monde, aménagée au 3ème siècle dans l'enceinte du palais de Dioclétien empereur romain, combinant le luxe d'une villa romaine et le caractère défensif d'une forteresse. Quatre cents maisons sont entassées à l'intérieur du palais. Le Péristyle, cour entourée de colonnes, jadis cœur du palais, aujourd'hui place centrale, mausolée devenu cathédrale au 7ème siècle, Temple de Jupiter, la place de la République, conçue pour imiter la place St Marc, bordée d'édifices à arcades, élégantes façades orangées, ornées de têtes de lions vénitiens, sphinx égyptien.

En parcourant les fondations, qui sont en fait les sous-sols des anciens appartements impériaux, on prend toute la (dé)mesure de la forteresse de Dioclétien.

La vieille ville, superbe millefeuille temporel fait l'effet d'une machine à remonter le temps, pas moins de 17 siècles.

Plusieurs civilisations, Illyriens, Celtes, Grecs, Romains, Slaves, Vénitiens, Italiens, Ottomans, Autrichiens, la Croatie a connu un parcours tragique avant de se constituer en Etat en 1992 sur les décombres de l'ancienne Yougoslavie. La guerre d'indépendance (1991-1995) appelée « guerre de la Patrie » Dubrovnik subira de gros bombardements endommageant le patrimoine, paix en 1995, pas si loin et pourtant aujourd'hui plus de traces, si ce n'est des toits flambant neuf ! Les Croates ont assez durement payé leur accession à l'indépendance pour ne pas éprouver un patriotisme fervent. Membre de l'Union européenne depuis 2013, mais pas d'euros, il vous faudra quelques « kunas » pour déguster une bonne glace ou un « maraschino » liqueur de cerise, ou acheter un pot de miel, une bouteille d'huile d'olive, un bouquet de lavande, quelques cerises ou quelques figues.

Saviez-vous que la cravate tire ses origines des Croates ? Au temps de la guerre de Trente Ans, 1618... la cavalerie croate est arrivée jusqu'à Paris, des mouchoirs

pittoresques autour du cou dit-on noués par leurs femmes, symbolisant leur engagement mutuel...Ce beau style avait impressionné les Parisiens, c'est ainsi que la cravate est entrée dans la mode bourgeoise.

Une élégante robe blanche à tâches rondes noires bien dessinées, un beau Dalmatien, originaire de Dalmatie ! tout simplement.

Le blason de l'Etat croate, un damier rouge et blanc.

Son littoral azur, dentelle littorale où la moindre île n'est que le sommet d'une ancienne montagne, vous devrez vous contenter de plages de galets, de plages artificielles de ciment ou d'échelles très pratiques pour vous rafraichir.

Il y a ceux qui le savaient déjà, ceux qui venaient « avant » (du temps de la Yougoslavie) et ceux qui la découvrent, mais «croat-yez» amoureux de la nature ou amoureux d'art, l'art en Croatie étant le reflet de multiples cultures, entrelacs de styles, tous auront cette envie de revenir, tant il y a encore de choses à voir.

Assez de bavardage, charmés, une fois de plus grâce à de gentils organisateurs, une belle destination, merci aux porteurs de projets, de bons guides locaux, enjoués, une gracieuse Antonija pour les uns et Maja pour les autres, et toujours la convivialité du groupe, une grande famille en vacances ! Parfait. Merci, merci, et au prochain séjour...
Amicalement.

MM